

France, méritoient d'être plutôt connus dans nos Provinces. La modération avec laquelle ils sont écrits, est une leçon pour ceux qui y sont attaqués, & leur apprend à former leur stile sur des règles que des Gens de Lettres, de quelque sentiment qu'ils soient, ne devoient jamais ignorer.

C'est surtout l'Auteur des *Erreurs de Voltaire* qui a su soutenir dans tout son Ouvrage ce caractère de modération & de sagesse, qu'il a promis dans sa Préface. Evitant toute personnalité, toutes les anecdotes, dont la vie de son adversaire fourmille, il s'attache uniquement à montrer ses *Erreurs*, & à mettre les vérités opposées dans tout leur jour. Comme la première partie de ces *Erreurs* concerne l'Histoire, elle est susceptible d'une telle évidence & appuyée par des faits si parlans & si connus, qu'on ne conçoit pas comment la témérité ou la mauvaise foi de Mr. de Voltaire ayent pu être portées à de pareils excès.

La seconde Partie, qui traite des *Erreurs dogmatiques*, ne commence qu'à la page 63 du second Volume. On détaille ces *Erreurs* sans passion, sans invective; on leur oppose les vérités, les lumières de la Foi & de la saine Philosophie, les maximes d'une sage politique, les sentimens contradictoires, que le même Auteur, se combattant lui-même, établit dans d'autres Ouvrages.

Dès que ce Livre a paru, les Savans en ont jugé comme d'un chef-d'œuvre de réfutation, quoique ce ne soit proprement qu'une exposition d'*Erreurs*, sans les longues discussions qu'une réfutation en forme entraîne nécessairement. Quelques jeunes gens, candidats de la nouvelle